

AVERTISSEMENTS AGRICOLES



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°06 du 15 Mars 2007 - 4 pages

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.





Prochain bulletin le 22 Mars 2007

COLZA

Stade :

D1 à F1 (Boutons accolés cachés par les feuilles terminales à premières fleurs ouvertes).

Ravageurs

Les jours derniers ont été favorables aux vols d'insectes dans les parcelles avec les températures douces et les journées ensoleillées. Les **méligèthes**, contrairement à la semaine dernière, ont été capturés de manière plus importantes dans les parcelles : jusqu'à 115 insectes à Saint Grégoire. En végétation, les populations restent moyennes, au maximum 2 à 3 insectes par pied sauf à Ploumagoar où les populations étaient très importantes.
Des **charançons de la tige du colza** ont également été piégés dans les parcelles, entre 1 à 30 individus. Seulement beaucoup de parcelles ont déjà atteint ou même dépassé le stade de sensibilité (tige à 20 cm).
Des **charançons de la tige du chou** ont également été observés en cuvette. Les populations sont très hétérogènes : de 3 à 41 insectes.

Les vols de **charançons des siliques** ont débuté puisqu'il a été vu jusqu'à 19 charançons à Lalleu.

Avec les conditions favorables actuelles, contrôler très régulièrement les parcelles et raisonner une intervention éventuelle en fonction du stade et des prévisions météorologiques :
- pour les méligèthes, si le colza est peu vigoureux et à un stade encore peu avancé, une intervention peut se justifier pour une population de 1 à 2 méligèthes par pied au stadeD1 – D2 et 2 à 3 méligèthes au stade E (boutons séparés). Pour les colzas vigoureux, l'intervention sera le plus souvent inutile car les populations observées sont faibles ou les premières fleurs ouvertes.
- pour les charançons de la tige du colza, l'intervention est inutile car le colza a ou devrait rapidement dépasser le seuil de sensibilité (tige à 20 cm).



Colza :
Surveiller très régulièrement les méligèthes.
Céréales :
Premières interventions pour les parcelles les plus avancées à risque piétin-verse

Tableau 1 : observations des insectes du colza dans le réseau cette semaine

		Charançon tige du chou	Charançon tige du colza	Charançon des siliques		Méligèthe du colza	
DEPT	COMMUNE	piégeage	piégeage	piégeage	nb sur 50 inflor.	piégeage	nb sur 50 inflor.
22	ST HERVE		4			104	
	PLOUMAGOAR					21	500
29	TREGARANTEC					75	1
	LANRIVOARE					51	2
35	DOMLOUP	30	4	3		114	38
	ST GREGOIRE	6	1	11	1	131	115
	LA BOUEXIERE	3		3		29	58
	ETRELLES	30	31			50	120
	LALLEU	41	11	19		93	78
56	MONTERREIN		12			34	

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382

02707401216000463203

CEREALES

Stades observés:

Blé : Tallage à 2 nœuds.
Orge : Tallage à 1 nœud.
Triticale : Epi à0,6 cm à 1 nœud.

Maladies :

- Piétin-verse :

Quand doit-on envisager une protection fongicide ? (message commun régional SRPV-ARVALIS-)

Dans l'évolution du contexte économique, environnemental et réglementaire, cette question est un préalable à se poser au départ de toute réflexion de stratégie de protection fongicide des céréales. Pour le piétin-verse, il est possible de ne pas envisager de protection lorsqu'un certain nombre de facteurs seront rassemblés.

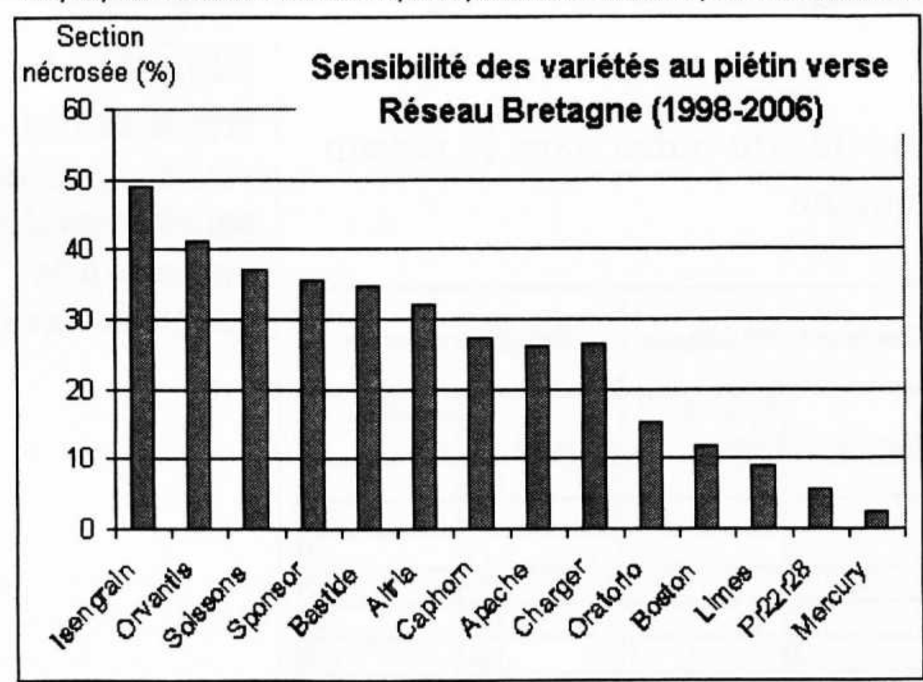
Les notations des années antérieures sur plus de 300 parcelles témoin en Bretagne, les résultats d'essai et les données biologiques permettent d'élaborer une appréciation du risque simple à l'aide des 3 critères suivants :

1-La variété

Avec la mise en place de la culture, le choix de la variété a été le premier élément ayant une forte incidence sur la gestion du risque parasitaire. Vis à vis du piétin-verse, les notes de résistance publiées par le GEVES (notes réactualisées tous les ans), la connaissance des variétés possédant le principal gène de résistance à la maladie (gène Pch1) et les observations réalisées en Bretagne les années passées (cf graphique ci-dessous)) permettent de distinguer plusieurs groupes:

- *Variétés tolérantes (notes Geves supérieures à 5) : Allister, Mercury, Oratorio, PR22R28, Sankara, Pericles...*
- *Variétés intermédiaires* (notes Geves 3 ou 4) : Bastide, Caphorn, Charger, Altria, Limes, Mendel, Paledor, Rosario ...
- *Variétés très sensibles à sensibles (notes Geves 1 ou 2)* : Boston, Cordiale, Dinosor, Isengrain, Orvantis, Royssac, Sponsor, Soissons, Toisondor, Trémie ...

Graphique 1 : Sections nécrosées par le piétin-verse dans les parcelles du réseau

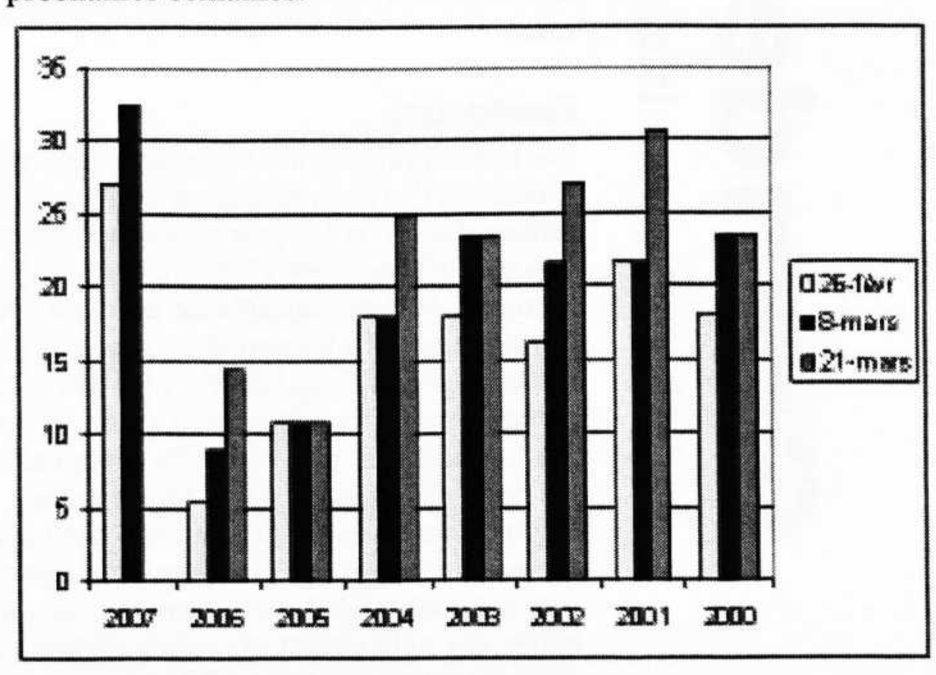


2-La connaissance du risque parcellaire

Pour apprécier ce risque, il faut considérer le nombre de cultures de blé dans la rotation et le type de sol : les limons battants, les sols hydromorphes, avec de faibles teneurs en matière organique présentent des risques avérés. Ainsi, en Bretagne, le risque est plus fort à l'est qu'à l'ouest de la région.
Les observations des niveaux d'attaque des années antérieures viennent en complément confirmer ou nuancer cette appréciation. C'est pourquoi, il est très utile de faire des observations en juin dans les parcelles.

3-L'effet annuel du climat

L'inoculum se conserve sur les résidus de culture sur lesquels se forment les spores qui vont provoquer les premières contaminations durant l'hiver. Au printemps, après un passage de gaines en gaines, le champignon atteint et nécrose les tiges. Le nombre et l'importance des contaminations à partir de la levée des céréales seront donc un facteur de risque primordial à prendre en compte. Le modèle climatique TOP simule ces contaminations et son indice est un bon indicateur du risque climatique.
Compte tenu du niveau des pluies élevées et des températures douces enregistrées au cours de l'hiver, le risque climatique de cette année est fort (indice TOP supérieur à 30 à Rennes). A cette date, ce risque est le plus fort depuis les 8 dernières années (graphique 2). L'évolution du risque dépendra des températures et des pluies des prochaines semaines.



Pour prendre en compte tous ces éléments, nous proposons la grille simplifiée suivante qui permet d'évaluer un risque à la parcelle.





Grille de décision Piétin-verse

Evaluation du risque climatique			
valeur de TOP au 01/04	supérieur à 30	2	note A
	compris entre 20 et 30	0	
	inférieur à 20	-2	

Evaluation du risque variétal			
sensible	notes Geves 1, 2 ou résultat de suivi	3	note B
intermédiaire	notes Geves 3, 4 ou résultat de suivi	0	
tolérante	notes Geves 5 à 8 ou résultat de suivi	-3	

Evaluation du risque parcellaire			
importance du blé :	1 année sur 2	3	note C
	1 année sur 3	2	
	Moins d'1 année sur 3	0	
type de sol	limon battant	1	note D
	autres	0	
attaque piétin années passées	forte	3	note E
	moyenne ou ne sait pas	1	
	non	0	

somme notes A+B+C+D+E supérieure ou égale à 7 = traitement spécifique
somme notes A+B+C+D+E inférieure à 7 = pas de traitement spécifique

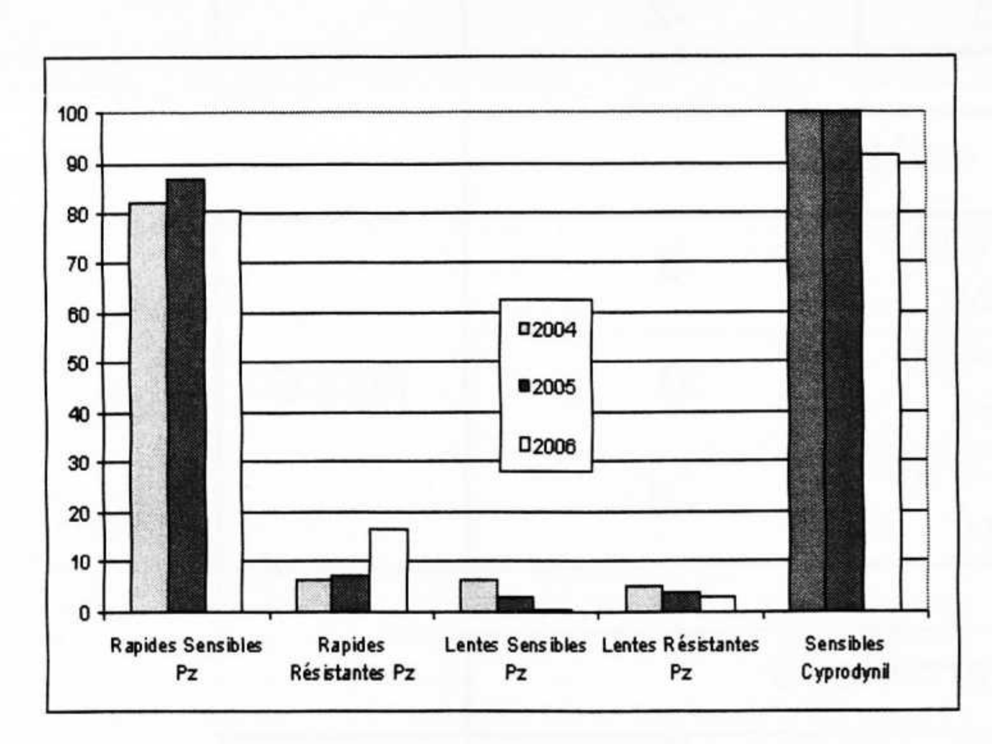
Le critère variétal apparaît ainsi déterminant :
- Pour toutes les situations comportant une variété tolérante, l'impasse totale sur la protection piétin est justifiée, quelques soient les risques climatiques et parcellaires.
- Pour les variétés intermédiaires, il faudra un risque agronomique fort ou un risque climatique fort pour justifier une intervention.
- La nécessité d'assurer une protection sera, par contre, plus fréquente pour les variétés sensibles.



Quand une protection est envisagée, quel produit utiliser ?

En terme d'efficacité, malgré l'installation de souches rapides résistantes au prochloraze dans certaines régions, les souches analysées dans notre région restent encore majoritairement sensibles à cette substance active (attention, une parcelle sur les 13 analysées cette année a 83% de souches résistantes au prochloraze). La résistance au cyprodinil (UNIX) est notée aussi cette année mais en faible pourcentage du total des souches testées.
Le meilleur moyen de retarder ces résistances consiste encore à ne traiter qu'en cas de nécessité avérée :
- Le prochloraze offre un bon compromis efficacité/coût. Son stade optimum d'application se situe entre épi 1 cm et 1 nœud.
- Le recours au cyprodinil (UNIX) ou métrafénone (FLEXITY) peut s'avérer intéressant pour les risques forts et dans une stratégie d'alternance des substances actives.

Graphique 3 *: Pourcentages de souches piétin-verse sur une dizaine de parcelles bretonnes en 2004, 2005 et 2006.*



Actuellement, le risque climatique est fort (indice TOP supérieur à 30 à Rennes). Cependant, lors de l'observation des pieds au champ, les symptômes sont inexistants. Seule une parcelle d'Isengrain à Surzur présente une faible attaque : 5 % des pieds touchés.
Ne pas prévoir d'intervention spécifique pour les variétés tolérantes, pour les variétés intermédiaire à risque parcellaire agronomique faible à moyen et pour les variétés sensibles à risque parcellaire faible. Pour les autres situations, le piétin-verse risque d'être nuisible et une protection est à envisager .

Septoriose :

Le modèle de prévision et les observations soulignent une pression importante: la maladie est bien présente sur les feuilles basses (F5 et F6 définitives). Quelques parcelles présentent des attaques sur les F2 (F4 définitives) telles que la variété Caphorn à Chateauneuf du Faou et la variété Limes à Rosporden. Cependant les prochains jours devraient être moins favorables.
Aucune intervention n'est encore justifiée contre cette maladie ; les blés ne sont pas encore assez développés.

Oïdium :

Quelques attaques ont été observées. Mais, elles restent à un faible niveau.
Aucun traitement spécifique n'est à envisagé.

Maladies de l'orge :

Les parcelles sont généralement saines. Un début d'attaque de rouille naine a été observée sur une parcelle à Taupont.
Il est trop tôt pour envisager une intervention.

Maladies du triticale :

Un début d'attaque de rouille brune a été constatée sur une parcelle de Bellac à Rosporden.
Les maladies sont pour le moment peu préoccupantes : Il est trop tôt pour envisager une intervention.